

DANCE - BRUSSELS / VIENNA - CREATION

Simon Mayer / Kopf Hoch

OH MAGIC

05 - 27.05.2017

BRUXELLES / BRUSSEL / BRUSSELS

KUNSTENFESTIVALDESARTS



**charleroi
danses**

Compography, concept & performance *Simon Mayer*

Co-creation & performance *Clara Frühstück, Patric Redl, Tobias Leibetseder, Manuel Wagner*

Sound design *Tobias Leibetseder*

Robot operator *Manuel Wagner*

Costume design *Andrea Simeon*

Lighting design *Heinz Kasper*

Master electrician & operator *Jan Maria Lukas*

Robotics, electronics & engineering *Dominik Strzelec*

Sound *Lukas Froschauer*

Technical coordination *Gwen Lenoble*

Dramaturgy *Robert Steijn*

Research & anthropologic advice *Justine François, Manuel Wagner*

Thanks to *Julian Rubisch, Frans Poelstra, Jason Zieglmaier, Viktor Delev, Jürgen Ropp, Arbeitsplatz Wien, Wim Muyllaert*

Technicians **Kunstenfestivaldesarts** *Hugh Roche Kelly, Matthieu Vergez, Léopold Denève, Patrick Oreel*

La Raffinerie

17/05 – 20:30

18/05 – 20:30

19/05 – 20:30

20/05 – 18:00

1h 30min

Meet the artists after the performance on 18/05

Presentation **Kunstenfestivaldesarts**, Charleroi Danses

Production **HiroΔ**, KopfHoch (Sophie Schmeiser, Anna Erb)

Co-production **Kunstenfestivaldesarts**, steirischer herbat festival (Graz),

Noorderzon Performing Arts Festival (Groningen), Gessnerallee (Zürich),

Teaterhuset Avant Garden (Trondheim), brut Wien, Centrale Fies (Dro),

Kunstenwerkplaats Pianofabriek & GC De kroon (Brussels)

With the support of Vlaamse Overheid, Kulturabteilung der Stadt Wien,

Bundeskanzleramt Österreich, Österreichisches Kulturforum Brüssel

In collaboration with Tanzquartier Wien, D.ID Dance Identity, SPIEL,

Klavierhaus A. Förstl

Project co-produced by NXTSTP, with the support of the Culture Programme of the European Union

OH MAGIC – TRANSE PROVOQUÉE SOI-MÊME À TRAVERS UN CONCERT RITUALISÉ

Que signifie le chamanisme aujourd’hui ? Avons-nous perdu le précieux savoir de l’auto-hypnose, du basculement dans un état de transe, ou de tout ce qui relève des pratiques d’auto-guérison que nous connaissions quand nous étions enfants ? N’y a-t-il plus qu’une poignée de religions ayant le droit de revendiquer toutes les formes de spiritualité ?

Dans la performance-concert *Oh Magic*, Simon Mayer souhaite engendrer une nouvelle histoire d’amour entre le corps du performeur/se et l’instrument dont il ou elle joue. Une histoire d’amour, cela transcende les conventions de maîtrise de l’instrument. Au contraire, il invite même les musiciens à surpasser ce qu’ils maîtrisent déjà, à considérer leur instrument d’un regard nouveau, loin des standards académiques de la perfection. Il les guide vers un état d’esprit altéré, leur demande de retrouver leur candeur d’enfant dans leurs explorations de nouvelles possibilités de jeu.

Oh Magic crée une aire de jeu pour les performeurs - une aire de jeu dans laquelle ils défient leur intuition en prenant des décisions dont ils ignorent les conséquences. *Shoshin*, qui s’écrit 初心 en japonais, est un concept du bouddhisme zen qui signifie « esprit du débutant » et fait référence à une attitude d’ouverture, d’empressement et une absence d’idée préconçue lorsqu’on étudie un sujet, même à un niveau avancé, une attitude comme celle qu’adopterait un débutant. Le terme est surtout usité dans la pratique du bouddhisme zen. Le Maître Zen Shunryu Suzuki dit : « Dans l’esprit du débutant, il y a de multiples possibilités, dans celui de l’expert, il y en a moins. »

Un état méditatif est suscité et cet état d’esprit demande aux performeurs de pénétrer dans leur inconscient non censuré pour écouter ce qu’ils souhaitent réellement créer. Cela leur lance le défi d’observer les racines de leurs désirs, de leurs conflits, voire de leur obstination et de leur colère dans leurs processus créatifs. Cela les amène aussi à prendre conscience de la façon dont ces différentes émotions et énergies peuvent tracer la voie qui les guide vers la création d’une nouvelle sorte de musique. Peut-être peut-on appeler cette extase « vivre la musique qu’on perçoit de l’intérieur ».

Dans cette extase, il y a toujours un certain choc entre l’organique et le mécanique. Et ce choc ne se manifeste pas seulement entre le performeur et l’instrument, mais également dans les esprits et dans les corps

du public. Bronislaw Malinowski, un anthropologue influent du début du XX^e siècle a suggéré que toutes les sociétés vivantes ont développé de la connaissance effective et des techniques pratiques pour s'accommoder du monde. En même temps, elles ont conscience que leur contrôle pratique du monde a ses limites. Là où les techniques et les connaissances suffisent pour accomplir leurs objectifs, il ne faut pas de magie. Mais dès que le résultat est incertain, indépendamment des aptitudes et de la maîtrise que les gens peuvent avoir, le recours à des pratiques magiques devient probable. L'usage de la magie dans de telles situations, expliquait Malinowski, a la fonction utile de réduire l'angoisse, permettant de la sorte aux gens de se concentrer sur ce qu'ils peuvent contrôler.

Oh Magic a une dimension technique très complexe sur le plan du son, de la lumière et de la robotique. Par conséquent, le mauvais fonctionnement, la prédisposition à l'erreur et même l'échec sont des éléments de cet assemblage technique complexe. L'ensemble humain ne peut qu'implorer les esprits de l'électricité et de la robotique d'être bien intentionnés. Y a-t-il donc réellement des esprits dans la salle ou est-ce juste le fruit de notre imaginaire ? D'ailleurs, quelle importance, étant donné que le processus sain est déjà en cours ? *Oh Magic* incite chaque auditeur de ce concert contemporain à se poser la question suivante : « Est-ce que je crois encore à la magie comme quand j'étais enfant ? » Peut-être que chacun redécouvrira ses techniques de transe d'enfance afin de les ramener vers le présent et de les emporter à la maison.

Soyons volontairement un peu fous afin de rester sain d'esprit dans un monde extraordinairement complexe.

BIO

Simon Mayer (1984) est un musicien, performeur et chorégraphe autrichien. Il a étudié à la Wiener Staatsoper Balletakademie, à P.A.R.T.S. à Bruxelles et a été membre du ballet de l'Opéra de Vienne. En 2009, il fonde le groupe Rising Halfmoon dont il est l'auteur, compositeur, interprète et guitariste. En tant que danseur, chorégraphe et musicien, il participe à des productions d'Anne Teresa de Keersmaeker (*The Song*), de Wim Vandekeybus (*Frisking*) et de Zita Swoon. Son répertoire chorégraphique personnel comprend des solos, des duos et des spectacles de groupe présentés sur les scènes internationales : *O feather of lead*, *Dancing with the Sound Hobbyist* (Zita Swoon), *Monkeymind*, *SunBeng-Sitting* et *Sons of Sisay*. Simon Mayer est le directeur artistique du festival Spiel qu'il a lancé avec ses frères. À Vienne, il a créé l'association Kopf Hoch. Il enseigne la danse contemporaine, la danse de groupe, la danse traditionnelle et les techniques vocales.

OH MAGIC – ZELFOPGEWEKTE TRANCE DOORHEEN EEN RITUEEL CONCERT

Wat is sjamanisme vandaag? Zijn we de kostbare kennis verloren van de autohypnose, het in trance raken of wat ook de naam mag zijn van de verschillende zelfhelende praktijken die we kenden toen we kinderen waren? Is het echt zo dat maar een handvol religies alle spiritualiteit voor zichzelf mogen opeisen?

Met het performance-concert *Oh Magic* wil Simon Mayer de liefdesrelatie tussen het lichaam van de muzikant en het instrument dat hij of zij bespeelt herstellen – een liefdesrelatie die verder gaat dan de conventies van het beheersen van het instrument. Wel integendeel, hij vraagt de muzikanten om verder te gaan dan wat ze kennen, vraagt hen om hun instrument met nieuwe ogen te bekijken, weg van de academische normen van perfectie. Hij leidt hen naar een andere gemoedstoestand, vraagt hen opnieuw zo onschuldig als kinderen te worden en nieuwe speelmogelijkheden te verkennen.

Oh Magic creëert een speeltuin voor de muzikanten waarin ze hun intuïtie op de proef stellen door beslissingen te nemen waarvan ze de gevolgen niet kennen. ‘Shoshin’ (初心 in het Japans) is een concept uit het Zenboeddhisme dat ‘de geest van de beginner’ betekent. Het verwijst naar een houding van openheid, van enthousiasme en afwezigheid van vooroordelen bij de studie van een onderwerp, zelfs op gevorderd niveau, net zoals een beginner dat zou doen. De term wordt vooral gebruikt in de praktijk van het Zenboeddhisme. De Zenmeester Shunryu Suzuki zegt hierover: ‘In de geest van de beginner zijn er vele mogelijkheden, in de geest van de expert zijn er weinig.’

Er wordt een meditatieve geestestoestand opgeroepen, die wil dat de performers contact maken met hun ongecensureerde onderbewustzijn en luisteren naar wat ze echt willen. Ze worden uitgedaagd om de wortels van hun verlangens, worstelingen, zelfs koppigheid en woede bij het maken van kunst te observeren, alsook hoe de verschillende emoties en energie een eerste stap kunnen zijn in het maken van een nieuw soort muziek. Misschien kunnen we deze extase ‘het beleven van de muziek die men binnenin waarneemt’ noemen.

In deze extase botsen het organische en het mechanische soms. De clash manifesteert zich niet alleen tussen de uitvoerder en het instrument, maar ook in de geest en het lichaam van de toeschouwer. Bronislaw Malinowski, een invloedrijke antropoloog, stelde aan het begin van de

twintigste eeuw dat alle levende samenlevingen effectieve kennis en praktische technieken hebben ontwikkeld voor het omgaan met de wereld. Tegelijkertijd beseffen zij echter ook dat hun controle over de wereld beperkt is. Daar waar techniek en kennis volstaan voor het vervullen van doelen, wordt geen magie gebruikt. Maar wanneer de uitkomst onzeker is, ongeacht de vaardigheden en het inzicht die mensen kunnen hebben, is het heel waarschijnlijk dat ze hun toevlucht zullen zoeken in magische praktijken. Het gebruik van magie in dit soort situaties, zo stelt Malinowski, dient om de angst weg te nemen, wat mensen toelaat zich te concentreren op wat zij wel kunnen controleren.

Oh Magic heeft een complexe technische dimensie die geluid, licht en robotica omvat. In die zin zijn storingen, fouten en zelfs mislukkingen allemaal elementen in dit complexe technologische geheel. De mensen op scène kunnen niet anders dan hopen dat de geesten van elektronica en robotica het goed met hen voorhebben. Maar, beelden wij ons deze geesten in, of zijn ze werkelijk in de ruimte aanwezig? Maakt het überhaupt iets uit, gezien het helende proces al bezig is? *Oh Magic* laat iedere individuele bezoeker van dit hedendaagse concert zichzelf de volgende vraag stellen: 'Geloof ik nog steeds in magie zoals toen ik een kind was?' Misschien zal iedere toeschouwer de trancetechnieken uit zijn of haar jeugd herontdekken zodat ze terug naar het heden kunnen worden gebracht, om vervolgens mee naar huis te nemen.

Laat ons met opzet een beetje gek zijn, zodat we gezond van geest kunnen blijven in deze overweldigende, complexe wereld.

BIO

Simon Mayer (1984) is een Oostenrijkse muzikant, performer en choreograaf. Hij studeerde aan de Wiener Staatsoper Balletakademie en aan P.A.R.T.S. in Brussel en was lid van het Staatsoper Ballet in Wenen. In 2009 richtte hij de band Rising Halfmoon op. Als danser, choreograaf en muzikant was hij betrokken bij producties van Anne Teresa de Keersmaeker (*The Song*), Wim Vandekeybus (*Frisking*) en Zita Swoon. Zijn eigen repertoire bestaat uit solo's, duetten en groepschoreografieën die over de hele wereld gespeeld worden: *O feather of lead*, *Dancing with the Sound Hobbyist* (Zita Swoon), *Monkeymind*, *SunBengSitting* en *Sons of Sissy*. Simon Mayer is artistiek leider van het festival Spiel, dat hij samen met zijn broers organiseert. In Wenen richtte hij het gezelschap Kopf Hoch op. Hij doceert hedendaagse dans, groepsdans, traditionele dans en stemtechnieken.

OH MAGIC – SELF-INDUCED TRANCE THROUGH A RITUALIZED CONCERT

What is shamanism today? Have we lost the precious knowledge of autohypnosis, falling into trance or whatever we want to call the various self-healing practices we used to know when we were children? Are just a handful of religions allowed to claim all of spirituality just for themselves?

In the performance-concert *Oh Magic*, Simon Mayer wants to create a renewed love affair between the body of the performer, and the instrument he or she plays. A love affair that goes beyond the conventions of mastering the instrument. Quite on the contrary: he asks the musicians to go beyond what they already mastered, asks them to see their instrument with new eyes, far away from academic standards of perfection. He guides them into an alternative state of mind, asks them to be innocent as kids again in exploring new possibilities to play.

Oh Magic creates a playground for the performers, in which they challenge their intuition by making decisions without knowing the consequences. “Shoshin” (in Japanese 初心) is a concept in Zen Buddhism meaning “beginner’s mind”. It refers to having an attitude of openness, eagerness, and a lack of preconceptions when studying a subject, even when studying at an advanced level, just as a beginner in that subject would. The term is especially used in the practice of Zen Buddhism. The Zen teacher Shunryu Suzuki, says: “In the beginner’s mind there are many possibilities, in the expert’s mind there are few.”

A meditative state of mind is induced, and this state of mind asks the performers to get inside their uncensored subconsciousness, for listening to what they really want to create. It challenges them to observe the roots of their desires, struggles, even stubbornness and anger in making art, and how these different emotions and energies can be a portal of starting to make the first steps in making a new kind of music. Perhaps we can call this ecstasy “living the music which one perceives inside”.

In this ecstasy, there is always a certain clash between the organic and the mechanic. And this clash does not manifest itself only between the performer and the instrument, but also in the mind and body of the audience. Bronislaw Malinowski, an influential anthropologist from the early 20th century, suggested that all living societies have developed effective knowledge and practical techniques for dealing with the world.

At the same time, however, they also realize that their practical control over the world has limits. Where their techniques and knowledge are sufficient for accomplishing their goals, magic is not used. But when the outcome is uncertain, regardless of the skill and insight people may have, they are likely to resort to magical practices. The use of magic in such situations, Malinowski argued, has the practical function of reducing anxiety, thereby allowing people to concentrate on what they can control.

Oh Magic has a very complex technical dimension of sound, light and robotics. Therefore, malfunction, error-proneness and even failure are all elements of this complex tech conglomeration. The human ensemble can only pray for the spirits of electricity and robotics to be well-meaning. So, are we imagining spirits to be in the room, or are they actually there? Does it even matter, since the healthful process is already taking place? *Oh Magic* lets each single visitor to this contemporary concert ask her- or himself the question: "Do I still believe in magic, just like when I was a child?" Maybe each and every one will rediscover his or her childhood's trance techniques in order to bring them back to the present, and take them home again.

Let's be a little insane on purpose, to stay sane in an overwhelmingly complex world.

BIO

Simon Mayer (b. 1984) is an Austrian musician, performer and choreographer. He studied at the Vienna State Opera Ballet School and at P.A.R.T.S. in Brussels, and was member of the Vienna State Opera Ballet. In 2009, he founded the band Rising Halfmoon as its singer, guitarist and songwriter. As a dancer, choreographer and musician he has been involved in productions by Anne Teresa de Keersmaeker (*The Song*), Wim Vandekeybus (*Frisking*) and Zita Swoon. His own choreographic repertoire includes solos, duets and group pieces that have been performed widely on the international performing arts scene: *O feather of lead*, *Dancing with the Sound Hobbyist* (Zita Swoon), *Monkeymind*, *SunBeng-Sitting* and *Sons of Sisay*. Simon Mayer is artistic director of the festival Spiel, which he started with his brothers. In Vienna he founded the association Kopf Hoch. He teaches contemporary dance, community dance, traditional dance and voice techniques.

À voir aussi au Kunstenfestivaldesarts / Ook te zien op het Kunstenfestivaldesarts / Also at the Kunstenfestivaldesarts

Radouan Mriziga

7
Kaaitheter
17/05 - 20:30
18/05 - 20:30
19/05 - 20:30
20/05 - 20:30

Maria Hassabi

STAGED?
La Raffinerie
24/05 - 20:30
25/05 - 20:30
26/05 - 20:30
27/05 - 18:00

Boris Charmatz / Musée de la danse

danse de nuit
In the city
25/05 - 22:00
26/05 - 22:00
27/05 - 22:00

KUNSTENFESTIVALDESARTS

BOX OFFICE

MEETING POINT

FOOD & DRINKS

PARTIES

Palais de la Dynastie / Dynastiepaleis


Mont des Arts 5 Kunstberg

1000 Bruxelles / Brussel


02 210 87 37


tickets@kfda.be

www.kfda.be

 facebook.com/kunstenfestivaldesarts

 [@KFDABrussels](https://twitter.com/KFDABrussels)

 [@Kunstenfestivaldesarts](https://www.instagram.com/Kunstenfestivaldesarts)

 kfda.be/newsletter